

Pré-conditionnement pour la prise de sang chez le porc

Stéphane Ferchaud

INRAE, GenESI, Rouillé

En station expérimentale, le sang des porcs est collecté pour des examens sanitaires ou des dosages physiologiques.

Ces prélèvements de sang chez le porc sont habituellement pratiqués à la veine jugulaire qui est interne et non visible. Cela impose une contention au lasso nasal, aussi appelé « tord nez », placé autour du groin. Celle-ci est préjudiciable à la relation de confiance nécessaire avec l'animalier, ainsi qu'au bien-être de l'animal.

Nous proposons de tester une immobilisation du porc par la distribution d'eau sucrée et de profiter de cette immobilisation pour réaliser les prélèvements de sang. Il s'agit clairement de séances d'entraînement médical destinées aux animaux de station expérimentale.

La validation de cette technique serait une réelle amélioration des conditions de prélèvements pour l'animal et l'animalier, le succès de ce projet permettrait la réalisation de vidéo de démonstration pour un développement large de cette technique.

Chez le verrat de reproduction de Centre d'Insémination Artificielle, cette pratique est d'autant plus difficile que l'animal est lourd et puissant. De plus, elle peut être préjudiciable à la relation de confiance nécessaire entre l'animalier et le verrat producteur de semence. Pourtant, les programmes expérimentaux de physiologie et surtout les sérologies réglementaires trimestrielles obligatoires rendent cette pratique fréquente.

Nous avons testé une alternative, le prélèvement de sang à la veine saphène lors des collectes de semence. La durée d'éjaculation (304 secondes +/- 113, n= xx) durant laquelle le verrat est immobile sur le mannequin permet sans risque d'accéder à la veine saphène, superficielle et visible au niveau du jarret. Nos observations montrent qu'aucun mouvement ou comportement de retrait ne sont réalisés par les verrats au moment de l'introduction de l'aiguille et pendant la durée des prélèvements. Le remplissage des tubes est rapide et de durée comparable à celle obtenue pour des prélèvements à la veine jugulaire. Le taux d'échec de prélèvement est faible (< à 10%, n = 343 tentatives). Ce taux varie avec le type génétique (P < 0.001). Ainsi, les verrats Duroc (80.4%, n = 133) pour lesquels la veine saphène est moins visible sont plus difficiles à collecter que les verrats Piétrain (99.3%, n = 139) pour des prélèvements réalisés aux mêmes âges.

Notes